

# Quel soft power pour la France ?



Le Charles de Gaulle avec l'Abraham Lincoln. Le développement d'un smart power à la française passe par un meilleur affichage de nos capacités militaires.

André Yché pose les jalons de ce que serait, selon lui, une politique d'influence à la française efficace.

Par **André Yché**, ancien délégué aux restructurations du ministère de la Défense de 1994 à 1996 et ancien directeur adjoint du cabinet civil et militaire du ministre de la Défense, Alain Richard (1997 à 1999)

« **L**e Pape, combien de divisions ? » C'est ce mot célèbre de Staline que ses successeurs devaient méditer lorsque, quelques décennies plus tard, l'avènement d'un pape polonais dynamisait la mobilisation d'un syndicat anticommuniste, *Solidarité*, dans les chantiers navals de Gdansk et annonçait, avec le basculement de la Pologne, la fin de l'empire soviétique. Il ne s'agissait là, depuis la soumission à Canossa de l'empereur d'Allemagne, Henri le quatrième, au pape Grégoire VII, que d'un nouvel épisode de l'affrontement récurrent en-

tre le glaive et l'esprit. Deux siècles plus tard, à Anagni, l'attentat de Guillaume de Nogaret démontrait que dans le rapport des forces entre pouvoirs spirituel et temporel, la messe n'est jamais dite ! Ainsi en est-il, en termes contemporains, de la concurrence entre *soft power* et *hard power* : ce qui a changé, c'est que la pensée stratégique, dont témoigne le vocabulaire employé, s'est désormais déployée outre-Atlantique.

## Le concept

C'est en effet aux États-Unis que le concept de *soft power* a vu le jour sous la plume de Joseph Nye, conseiller de Bill Clinton et auteur d'un ouvrage de référence consacré aux ressorts de la puissance : *Bound to Lead*. Cette paternité présumée recouvre, de fait, une double inexactitude : d'abord, Joseph Nye est bien plus un adepte du *smart*

*power*, c'est-à-dire de la combinaison de *soft* et *hard power*, qu'un pacifiste convaincu ; ensuite, la politique d'influence est née en Europe, bien avant d'obtenir droit de cité en Amérique, et c'est probablement la France qui, depuis la fondation de l'Alliance française au lendemain de la défaite de 1870, s'est efforcée la première de cultiver un modèle original de diplomatie culturelle qui inspire aujourd'hui le concept de *Public Affairs* à l'américaine. Simple-ment, tout comme l'économie de la connaissance suppose de lourds investissements matériels, l'exercice effectif du *soft power* suppose la conduite d'une politique de puissance.

En effet, la première condition de l'existence d'un *soft power*, c'est la volonté politique de le mettre en œuvre afin d'atteindre des objectifs stratégiques clairement définis. Ainsi l'ensemble de la politique extérieure gaullienne, tournée vers la préservation du rang de la France et de ses intérêts matériels, se décline en autant

de volets régionaux exprimant tous la même ambition : la politique africaine tend à préserver l'influence et les intérêts de la France dans cette zone de présence traditionnelle. En ligne de mire, l'indépendance énergétique du pays et la sécurité de son approvisionnement en matières premières. La politique arabe repose sur des ressorts différents : il s'agit d'entretenir une relation particulière avec certains pays arabes, fondée sur l'appartenance au camp occidental, nuancée par le non-alignement sur le grand parrain américain. La politique à l'Est souligne ce positionnement, en le complétant. L'établissement d'un dialogue privilégié avec, selon la terminologie gaullienne, la Russie (sous-entendu : « la Russie éternelle ») confère à la France un statut avantageux en Europe occidentale, par rapport à la République fédérale allemande, nécessairement inféodée au grand protecteur américain.

Cette mise en perspective, en dehors de laquelle toute réflexion actuelle sur les composantes d'un *soft power* à la française est difficile, conduit donc à mettre en évidence deux considérations majeures : tout d'abord, il n'existe de *soft power* qu'au service d'un grand dessein : le rang de la France dans une perspective d'ouverture au monde ; c'est bien là le fondement de la politique gaullienne. Ensuite, la force nationale de dissuasion, en différenciant la France de ses partenaires occidentaux, est une composante du *soft power*, du moins à l'origine, puisqu'elle relève de la catégorie, qu'elle inaugure, des systèmes de non-emploi.

C'est d'ailleurs de ce point de vue que se pose, en réalité, la question de la pertinence de l'assouplissement doctrinal

Un C-160 Transall de l'armée de l'Air aux couleurs de la Croix-Rouge. Plusieurs forces aériennes (en particulier celle du Qatar) se sont fait une spécialité des missions d'aide humanitaire en portant haut et fort leurs couleurs nationales.



décidé par Jacques Chirac, lors de son discours de l'île Longue en 2006. La modernisation du nucléaire préstratégique (notamment par la mise en service de la version améliorée du missile air-sol de moyenne portée) dans le but d'en faire une arme de dissuasion du fort au faible contre l'Iran et, potentiellement, toute puissance proliférante au Proche et au Moyen-Orient, revient à le requalifier en système d'emploi éventuel, la liaison quasi automatique avec le nucléaire stratégique étant désormais nettement relâchée. Par voie de conséquence, le nucléaire ne relève plus intégralement du *soft power*, puisque son emploi en dehors d'une hypothèse apocalyptique devient envisageable. Pour autant, c'est bien la détention d'un arsenal nucléaire légal qui demeure le fondement réel du siège permanent détenu par la France au Conseil de sécurité de l'ONU.

## Les avantages comparatifs de la France

Quelles pourraient être, dès lors, les composantes d'un *soft power* à la française ? Cette question est, en elle-même, profondément ambiguë. Dans la mesure où le concept même de *soft power* défini par Joseph Nye s'applique au modèle américain et repose sur des ressorts bien connus – l'influence culturelle, la domination informationnelle, l'avance dans les technologies clés –, un éventuel *soft power* à la française ne peut

exister qu'en-dehors du champ de l'hégémonie américaine. Il convient donc d'identifier les supports possibles d'une politique d'influence et de séduction, au-delà de l'acception qu'en propose Joseph Nye.

Par définition, ceux-ci ne peuvent découler que de l'identification de nos avantages comparatifs. Le premier réside dans notre héritage historique : la France de Richelieu a gagné la guerre de Trente Ans et celle de Clémenceau, la Première Guerre mondiale ; la France de Napoléon a dominé l'Europe et, vaincue à Waterloo, a rejoint le camp des vainqueurs au Congrès de Vienne, de la même manière que battue à Sedan, elle a figuré néanmoins parmi les puissances victorieuses de l'Allemagne hitlérienne. La France de Louis XV a sacrifié deux siècles d'expansion outre-mer, mais celle de Ferry a conquis un des deux grands empires coloniaux modernes : il y a là une matière politique et diplomatique beaucoup plus riche que celle que pourraient rassembler toutes les archives du Nouveau Monde et même celles que toute l'Asie a pu conserver. Simple-ment, nous devons apprendre à mettre en scène cette matière historique.

Le *soft power* à l'américaine repose, pour partie, sur la culture populaire véhiculée par la production cinématographique d'Hollywood, à laquelle le Pentagone s'intéresse de près. Cette dimension importante est aujourd'hui complétée par l'intervention dans

## À lire

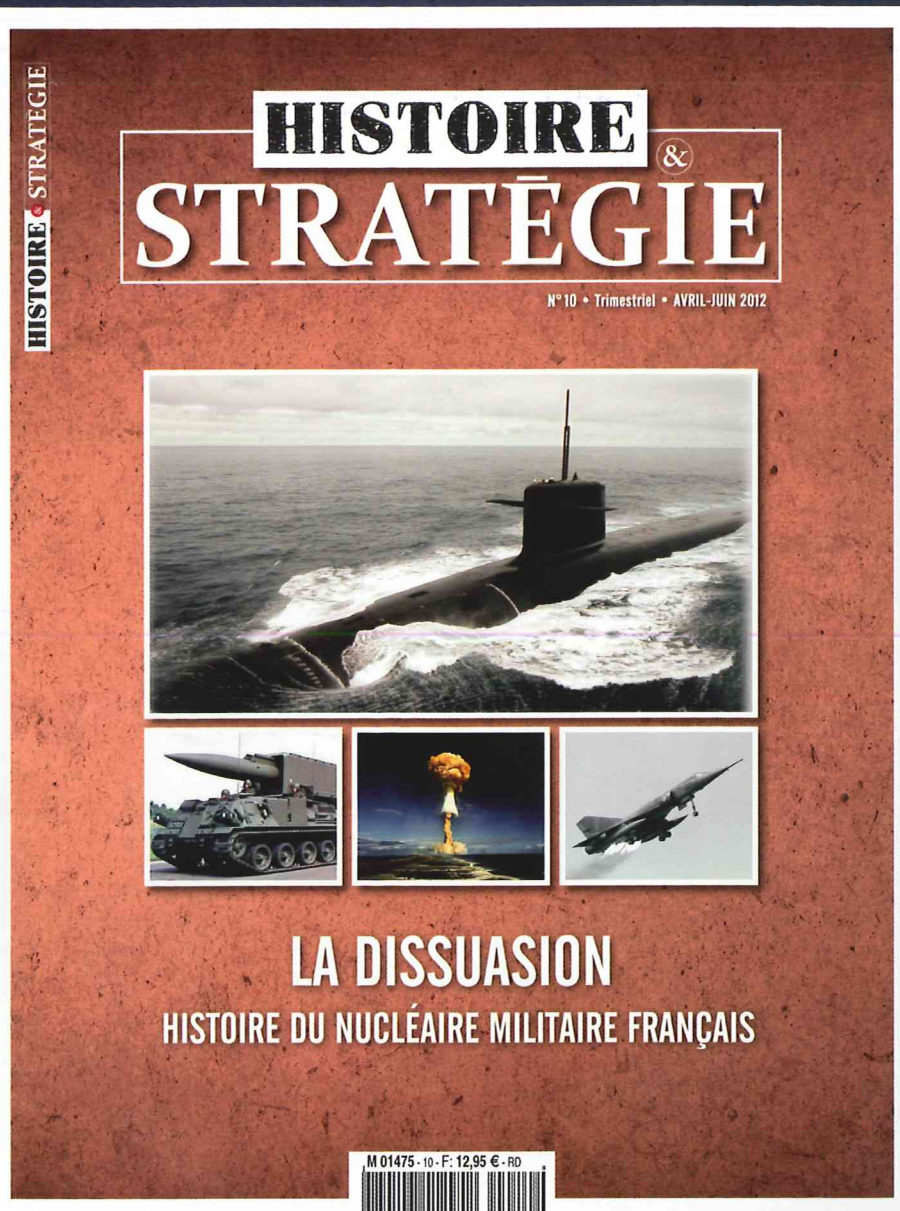
Quelle défense pour la France ?

André YCHÉ

Economica, Paris, 2012, 132 p.



EN VENTE EN KIOSQUE



HISTOIRE & STRATÉGIE N° 10 • AVRIL-JUIN 2012 • 100 PAGES • 12,95 €

Retrouvez nos publications en kiosque, librairie et sur Internet [www.GEOSTRATEGIQUE.COM](http://www.GEOSTRATEGIQUE.COM)



Arcion group 91 rue Saint-Honoré • 75001 Paris (France) • Tél. : +33 (0) 1 75 43 52 71 • Fax : +33 (0) 8 11 62 29 31 • E-mail : [contact@arcion.fr](mailto:contact@arcion.fr)

★ DOM : 8,30 € • Polynésie française / Nouvelle Calédonie : 1350 CFP • Cameroun / Côte d'Ivoire / Gabon / Sénégal : 5500 CFA • Djibouti : 9 €  
Canada : 12 CAD • Belgique / Port. Cont. : 7,70 € • Suisse : 13 CHF • Maroc : 88 MAD • Liban : 16 000 LBP

**DSI**

Numéro 80 • Avril 2012

**Défense  
& Sécurité  
Internationale**

**NOUVELLE  
FORMULE**

**PRÉSIDENTIELLE 2012**

# Quelle Défense pour la France ?

*Les six principaux candidats  
répondent à nos questions*



[www.dsi-presse.com](http://www.dsi-presse.com)

**ARMÉE DE TERRE**

Le point sur  
ses capacités réelles

**INDUSTRIE DE DÉFENSE**

Quel positionnement pour  
les années à venir ?

**RAFALE**

L'Inde,  
terre promise ?

M 08434 - 80 - F: 6,80 €

